

TREFFORT-CUISIAT

*Ain, chef-lieu de canton, arrondissement Bourg-en-Bresse,
1 774 habitants*

ÉGLISE Notre-Dame de l'Assomption. L'église de Treffort doit son origine à une chapelle destinée aux habitants qui s'étaient établis près du château fort. Cette chapelle fut remplacée par l'église actuelle, qui, si l'on interprète bien les comptes de la châtellenie, fut commencée à la fin du XIII^e s., mais ne put être achevée avant 1304, à cause des guerres féodales. Aux XV^e et XVI^e s., plusieurs chapelles furent construites en occupant les bas-côtés. D'après le procès-verbal de 1613, le prieur de Nantua était bien présentateur de la cure, mais elle avait été unie depuis quatre ou cinq ans à une société de prêtres comportant sept membres. Les sociétaires n'avaient d'autres maisons que la cure. En 1655, il n'y avait plus que trois sociétaires. Les livres curiaux antérieurs à 1643 avaient brûlé dans l'incendie de la ville, mais l'église elle-même semble avoir été épargnée. En 1613, les chapelles étaient les suivantes : du côté nord, Sainte-Catherine des seigneurs de Seyturier, Saint-Laurent des Venet, Saint-Martin des seigneurs de Cornod, et Tous-les-Saints des seigneurs de Valuisant, plus quatre autels adossés aux piliers. Du côté sud s'ouvraient les chapelles Saint-Georges, du marquis de Treffort, Saint-Jean-Baptiste, des seigneurs de Gorrevod, Saint-Claude des Favre, Saint-Paul de Madame de Mollière, Saint-Étienne des Penard, et Saint-Antoine appartenant aussi aux seigneurs de Gorrevod, plus deux autels contre les piliers.

Au XIX^e s., ces chapelles ont perdu leurs murs de séparation pour permettre le rétablissement des bas-côtés. Le clocher, démoli en grande partie sous la Révolution, fut reconstruit sur l'angle sud de la façade, en 1827-1828.

L'église, dans son état actuel, se présente avec une façade ouest gothique, percée d'un portail en tiers-point orné d'un tympan



Treffort-Cuisiat (Ain)
Église Notre-Dame de l'Assomption
Clocher, côté sud-est

